

La mission d'un Haydaim

Dans l'imaginaire collectif, Noël est synonyme de guirlandes, sapin, neige, patins à glace et bons repas près d'une cheminée. C'était aussi la vision qu'en avait l'un des plus fidèles Haydaim de notre bon Papa Noël. Les Haydaim sont les envoyés de ce joyeux luron qui recueillent aux creux de leurs oreilles les souhaits de tous les enfants. A l'aide de leur palefrenier attitré, des Metamorph aux capacités de transformation très poussées, ils sont en mesure d'aider le Père Noël. Ils lui font parvenir la liste de jouets de chacun, et peuvent jauger d'un regard si un enfant mérite ou non tous ses cadeaux. Et Arceus savait bien que le Père Noël est un homme au cœur tendre, qui accorde beaucoup de choses aux jeunes enfants.

Cette année-là, les Haydaim allaient encore être envoyés à travers le monde pour les fêtes, afin d'égayer le cœur des gens. Pourtant, tout n'allait pas se passer comme prévu...



Lorsque notre vieux cerf ouvrit les yeux, il était allongé au soleil, sous une fine couche de sable. Secouant la tête pour se réveiller, il entendit un doux bruit de feuilles, et leva les yeux pour voir d'où cela pouvait provenir : ce bruissement était provoqué par une incommensurable masse de petites feuilles au-dessus de son crâne. Il se rendit alors compte que les feuilles, elles, étaient attachées à sa ramure. Il se remit sur ses pattes et levait toujours les yeux pour voir les feuilles d'un sublime vert sur ses bois. Puis, il se redressa, son doux regard brun examinant ce qui l'entourait. Il se trouvait dans un enclos, avec une petite étable pleine de foin à l'arrière. Un abreuvoir occupait un coin d'ombre. Le tout semblait se trouver en plein centre-ville. Apparemment, les gens qui avaient installé son enclos avaient trouvé fantaisiste de mettre un peu de sable sur les pavés. Après tout, pourquoi pas ?

Mais notre animal se demandait ce qu'il pouvait bien faire là, en pleine ville, ainsi parké. Des guirlandes enluminaient les alentours, et une foule de gens passait, parlant parfois entre eux d'un certain Noël. Mais qui donc était ce Noël... ? Il n'en savait fichtre rien et après tout, cela lui importait peu ; quand les fêtes seraient finies, ils le laisseraient probablement partir. Il se dirigea vers son abreuvoir pour boire un peu lorsqu'il entendit des voix d'enfants. Il obliqua alors pour se diriger d'un pas lent vers les bambins, passant sa tête au-dessus de la clôture de bois. Il souffla doucement en voyant les charmants enfants et tendit le cou vers eux. Les gamins le regardèrent, puis observèrent leurs parents avec étonnement.

« C'est pas eux qui traînent le traineau du Père Noël ! Il a des feuilles !

- Non en effet mais vous savez, les Haydaim sont...
- Nan c'est nul ! On veut voir un vrai Haydaim ! coupa le plus grand.
- On va regarder le DVD de Rudolph alors ? demanda le plus jeune.
- Oui, allons-y ! » répondit son frère aîné.

Et les deux enfants partirent aussi vite qu'ils étaient venus. L'Haydaim les regarda partir, songeur. Ce monde allait vite. Très vite... Il vit des adolescents filer sur leur skate jetant des mégots de cigarette dans sa direction. Le cerf eut le réflexe de se reculer pour éviter que la braise ne touche sa belle ramure ; à cet instant, un homme surgit brusquement de l'étable en grommelant, comme un diable sortant de sa boîte. Il piétina le mégot avec hargne en grognant, et menaça les enfants avec sa fourche. Puis il regarda le Pokémon dont il avait la garde. Il flatta l'encolure de l'animal en poussant un petit soupir, comme pour lui souhaiter bon courage, et retourna dans l'étable. Le cerf resta interdit, se demandant dans quel étrange monde il était tombé...

Le temps passa, plutôt monotone. On était le 21 décembre déjà... L'agitation constante ne faisait qu'augmenter et notre ami herbivore observait cette effervescence. En écoutant le palefrenier parler avec un homme étrange et plutôt nerveux, le maire apparemment, il saisit vaguement que son rôle était de se montrer gentil avec les enfants. Ça, il l'acceptait volontiers ! Le problème, c'était qu'ils ne venaient pas... Les enfants passaient, le regardaient de loin, le pointaient parfois du doigt, mais aucun ne s'approchait. Seuls les tous petits semblaient attirés, mais les parents refusaient que l'animal les touche, de peur qu'il soit porteur d'une quelconque maladie.

Seule une personne se tenait souvent près de l'enclos. Un étrange humain d'une vingtaine d'années, l'air amical, venait souvent le caresser. Il passait ses journées à lui parler, à essayer d'aider le palefrenier et à traîner aux alentours de l'enclos. Il murmurait à l'oreille du vieux cerf, d'une voix triste et mélancolique... Comme s'il désirait ardemment quelque chose mais n'était pas capable de l'obtenir. Alors l'Haydaim, triste de ne pouvoir l'aider, l'écoutait tout de même avec une grande attention, comme pour le reconforter. Incapable de parler, il cherchait néanmoins, par des mouvements d'oreilles, de sabots ou de tête, à manifester sa sympathie. Mais l'attitude de cet adolescent chuchotant à l'oreille du Pokémon semblait déstabiliser les passants, qui s'approchaient encore moins de lui...

Depuis son réveil dans cet enclos, notre ami animal avait la certitude qu'il avait un rôle à jouer, qu'il n'était pas tombé là par hasard... Néanmoins, sa mémoire n'était qu'un trou béant et totalement vide, il ne se souvenait de rien. Pourtant, dans son cœur et dans sa tête, résonnait quelque chose de lourd et de latent, qui ne cessait pas de le troubler et de le réveiller la nuit. Il avait quelque chose à faire, quelque chose de primordial et d'important, que lui seul pouvait accomplir... mais quoi ? Chaque soir, c'était la même chose, il réfléchissait, encore et encore. Pourquoi se trouvait-il ici ? Et pourquoi les habitants paraissaient-ils toujours si pressés, si

agités ? Si seulement il avait pu poser la question au vieux palefrenier bourru, ou au jeune homme si nostalgique ! Tourmenté, il trouvait difficilement le sommeil.

N'ayant guère dormi, il eut du mal ce jour-là à sortir de l'étable pour retrouver la chaleur et le brouhaha oppressants de la ville. Lui qui avait beaucoup vécu, toute cette agitation enfiévrée lui semblait bien pesante. Il aperçut le palefrenier parler avec l'humain qui venait tout le temps le voir. Apparemment, la discussion était plus que sérieuse. Sans entendre précisément de quoi ils parlaient, l'Haydaim commença à se demander si l'homme à la fourche ne cachait pas certaines choses. Il restait austère et ses propos semblaient monosyllabiques...

Finalement, leur conversation sembla s'achever sur un accord et le vieillard laissa entrer le jeune homme dans l'enclos. Ce dernier s'approcha et posa lentement sa main sur la tête de notre bon vieux cerf, qui souffla doucement, surpris de le voir si proche.



Le jeune homme continua de le caresser, et il se détendit, semblant lui sourire. L'humain lui apprit que le palefrenier l'avait autorisé à le sortir en ville, pour lui montrer un peu le monde alentour afin de le distraire. Le cerf opina et suivit l'homme, ses sabots claquant sur les pavés.

Tout d'un coup, s'ouvrit aux yeux de l'herbivore un monde vaste, lumineux,... mais surtout très bruyant ! Cet univers défilait à toute allure dans les yeux bruns du Pokémon qui ne savait plus où donner de la tête. Il regardait les magasins pleins à craquer, les devantures décorées de guirlandes, dont certaines clignotaient –ce qu'il jugea parfaitement inutile au vu du splendide soleil qui éclairait la place ! D'autres vitrines arboraient des arbres verts chargés de lourdes boules et encore de guirlandes. Au pied de chaque arbre, s'empilaient de petites boîtes recouvertes de papiers colorés. Chaque magasin semblait déborder, regorgeant de dizaines et

dizaines d'humains, se pressant les uns contre les autres, les bras chargés d'objets divers. L'animal ne comprit pas trop et frotta son museau contre l'épaule du jeune homme. Ce dernier sourit, lui caressa la tête et continua à avancer. Il semblait chercher à lui en montrer le plus possible, tout en s'adaptant à son rythme.

Le temps passa et l'animal constata que plus la journée avançait, plus les humains semblaient chargés de cadeaux, de sacs, de paquets. Et ils se hâtaient de plus en plus dans une folle et constante accélération. Qu'est-ce qui pouvait donc tant les presser ?

Il tourna la tête en entendant un enfant se plaindre de la faim. En y réfléchissant bien, lui aussi commençait à avoir un petit creux. Il ne voyait pas trop comment le faire comprendre à son guide, quand l'estomac du jeune adulte émit un gargouillement sonore. A son grand étonnement, le jeune homme éclata d'un rire franc et sonore, mais pas du tout désagréable... Il leva la tête, humant l'air. Une odeur flottait... l'odeur de quelque chose de bon et d'alléchant... une sublime odeur de marrons grillés ! L'Haydaim pointa les oreilles vers l'origine de l'exquise senteur et entendit distinctement la coque des fruits en train de se fendre sous la chaleur. Presque par instinct, et parce qu'il était lassé de l'avoine et du foin, il suivit ses sens pour atteindre une espèce de roulotte, qui était apparemment plus destinée à faire de la décoration qu'à transporter des humains d'un point à un autre. Il avança la tête vers une énorme poêle, dont le fond était percé par des dizaines de trous, pleines de marrons. Au moment où une vague de chaleur frappa son museau, l'humain lui saisit le bois de la ramure et le tira avec douceur en arrière. S'il s'approchait trop près, les feuilles sur sa tête prendraient feu...

L'humain commanda un énorme cornet de marrons. Le commerçant offrit un supplément dans un cornet un peu plus petit, pour le cerf. L'animal les écouta converser, oreilles tendues et attentives en entendant parler d'un Noël et de son Esprit. Décidément, ce Noël était dans la bouche de tout le monde... Il écouta comme il put la conversation, ne saisissant malheureusement pas tout... Paradoxalement, il eut la certitude profonde du bonheur de son guide, face à quelqu'un de si généreux. L'herbivore ne comprit pas pourquoi il sentait lui-même la joie de l'adolescent, comme si c'était la sienne. Mais il la ressentait... Sous un signe de la main du garçon, il se dirigea vers un banc un peu à l'ombre pour se protéger de l'ardent soleil.

« Il nous a offert un petit cornet de marrons glacés en plus, pour toi. Mais comme tu as l'air d'aimer les marrons chauds, je vais quand même t'en décortiquer quelques-uns... En tout cas, tiens ! »

Il planta le cornet entre deux planches du banc de bois et l'animal se pencha, pour commencer à manger. Il n'y avait pas à dire, c'était vraiment meilleur que toute la paille dont il était nourri !

Lorsqu'ils eurent fini de partager les marrons, ils reprirent leurs pérégrinations dans toute la ville. Le cerf sentait une grande animosité circuler dans les rues, de passants en passants. Les enfants semblaient survoltés, excités et nerveux, quémandant des cadeaux. Les parents cherchaient à les calmer, et finissaient par les réprimander presque pour leur impatience. Tous étaient chargés de victuailles. L'animal ne s'en rendait compte que maintenant, mais outre des cadeaux, il y avait aussi pas mal de nourriture. Ils allaient tous organiser un festin ? Il continua d'avancer, avant d'entendre un cri. Il vit un autre marchand, appartenant à un petit commerce qui chassait de sa boutique une enfant. Elle ne devait pas avoir plus de dix ans, et

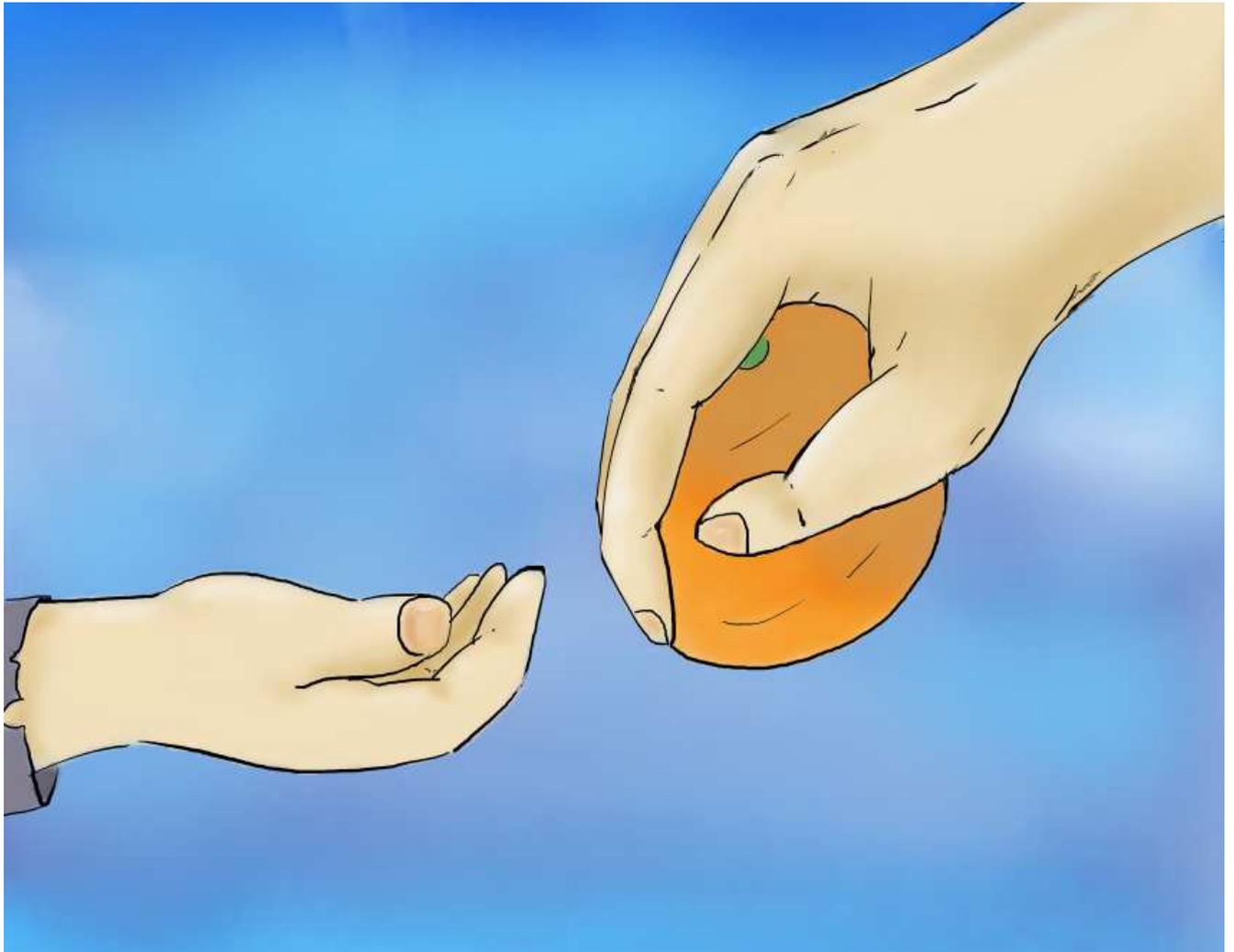
portait des vêtements dans un drôle d'état. Elle jeta un regard de chien battu vers les étals de fruits du commerçant, qui la menaça de plus belle. L'animal, fort surpris, s'approcha et posa doucement son museau sur la tête de l'enfant.



La fillette poussa un cri de stupeur et se retourna.

Elle écarquilla les yeux en voyant le grand cervidé debout face à elle. Mais devant son attitude calme et douce, elle se rassura et le caressa. Tout en frottant sa tête contre la gamine, il tourna les yeux vers son guide, qui dialoguait avec le marchand. La conversation semblait venimeuse... Il dressa les oreilles, se demandant ce qu'il pourrait bien faire si une violente dispute s'engageait. Heureusement pour lui, ils n'en arrivèrent pas là. Le jeune homme finit par sortir de l'argent de sa poche et paya le fruit que la gamine avait voulu voler. Le marchand comptait le jeter parce qu'il avait été sali. Le cerf ne comprit pas ces termes : l'orange était intacte ! Mais Il renonça à comprendre, ne se sentant pas très enclin à sympathiser avec un tel individu.

Le jeune homme revint vers l'enfant et le Pokémon. Il tendit avec un sourire le fruit à la petite qui commença à l'éplucher avant de le manger, quartier par quartier.



Le cerf eut un sourire, la poitrine gonflée d'un petit bonheur en regardant le visage ravi de la petite. Le garçon aux cheveux bruns demanda alors à l'inconnue si elle voulait les accompagner dans leur traversée de la ville. Elle sourit et hocha la tête. Le vieux Haydaim décida alors de se baisser, pour qu'elle puisse grimper sur son dos.

Ils arpentèrent encore et toujours les rues, fendant les foules qui s'écartaient et s'éloignaient sans leur prêter grande attention. Pourtant, quel étrange trio ils formaient ! Un adolescent, une gamine des rues et un vieux cerf. Néanmoins, des remarques agressives commencèrent à fuser. Pas à leur intention, mais contre un caissier et une cliente qui n'allaient pas assez vite, contre des gens en retard, trop lents, trop mous, des plaintes et des enfants bruyants... Tout était trop lent pour eux, mais bien trop rapide pour le vieux Pokémon. Voyant que l'atmosphère déplaisait à l'animal, le jeune homme prit la direction de la plage.

Le cerf frissonna en sentant ses sabots s'enfoncer dans le sable. Il n'était pas habitué à ça mais ça n'était pas désagréable, ça chatouillait presque ! Le Soleil se couchait, colorant la mer d'une belle teinte orangée. Des palmiers fleurissaient un peu partout sur la plage. Ces arbres naturels forçaient l'admiration, et l'immonde sapin recouvert de neige synthétique installé au cœur du centre-ville n'aurait pas tenu la comparaison. L'Haydaim n'avait rien vu d'aussi laid auparavant et ça n'était pas du tout à son goût. Comment les humains pouvaient-ils aimer quelque chose d'aussi factice ? Il ne savait pas et ne voulait pas le savoir. Il regarda l'eau, tout en écoutant l'enfant et le jeune adulte qui commençaient à parler.

« C'est quoi ton prénom ? » demanda-t-elle d'une voix fluette.

- Joshua, et toi ?

- Maée. Qu'est-ce que tu fais avec cet Haydaim ?

- Il est là pour attirer les foules et rendre Noël plus populaire. Tu sais que les Haydaim sont une tradition ancienne. Ont dit d'eux que lorsque le Père Noël est trop occupé, les enfants doivent formuler leurs vœux à leur oreille pour que le message soit transmis au Père Noël. Actuellement, les gens s'en fichent. Je voulais le balader un peu, plutôt que de le regarder tourner en rond dans son enclos. Et toi, pourquoi tu voles ?

- Je ... Je ne sais pas. Je suis ici depuis peu de temps, j'étais avec quelqu'un mais je l'ai perdu en chemin et comme il ne m'a pas retrouvée... Je suis restée toute seule, et affamée. »

Il sourit et lui frotta affectueusement la tête. Le cerf écoutait, ses yeux ne quittant pas la ligne d'horizon.

« En tout cas, c'est un gentil Haydaim. Les gens devraient être plus respectueux et l'approcher un peu plus ! » fit la gamine, d'un air un peu outré par ce manque d'intérêt.

« Tu sais, les esprits ont changé. Maintenant, tout est devenu commercial... Lui aussi s'en est rendu compte : les gens sont tout le temps pressés. Ils ont oublié le plaisir de donner et de recevoir, et ne pensent qu'à la surenchère des cadeaux, des repas, des décorations... » soupira le jeune homme.

« Mais alors, pourquoi avoir ramené l'Haydaim ? »

« Parce que ça entretient l'imaginaire des enfants et ça doit rajouter une dose de pression aux parents, qui dépensent plus, et font fleurir les affaires. Mais c'est un peu compliqué... »

L'enfant continua de réfléchir, se triturant les méninges pour décortiquer toute cette étrange situation. Elle conclut tristement :

« Mais dans ce cas, ce n'est plus Noël... »

Le garçon hocha la tête, sans réponse face à l'affirmation déprimante de la petite. Ils restèrent là, à regarder le soleil se coucher, avant de rentrer. En chemin, ils ne virent pas l'Haydaim semer sur son passage de petites feuilles orange...



Le soir, lorsqu'ils furent de retour devant l'enclos du Pokémon, les deux hommes parlèrent. Le palefrenier semblait trouver que le retour de son ami était bien tardif et il voulait savoir ce qu'une fillette faisait avec eux. Joshua expliqua la situation. Le vieillard regarda l'enfant et haussa les épaules en grognant. Bah... Il se moquait bien de la présence de la petite, du moment qu'elle ne l'importunait pas. Elle pouvait bien faire ce qu'elle voulait ensuite, ça n'était pas ses oignons. Néanmoins, l'homme d'expérience constata le trouble chez l'adolescent, alors que la petite semblait somnoler. Ils parlèrent de Noël, encore. Mais cette fois, le mot avait plus de résonance dans l'esprit de l'animal. Il comprenait que ce mot était plus qu'un prénom. Il n'aurait pas pu en donner une définition précise, mais il ressentait dans son cœur ce que tout cela représentait.

Alors que Maée somnolait dans le sommeil, il décida d'aller se coucher. Il s'allongea dans la paille, ramenant ses pattes contre lui, l'enfant dormant contre son flanc. Il n'eut pas trop le temps de réfléchir cette nuit-là à ce qu'il devrait faire ni comment le faire. Il tomba bien vite

dans le sommeil à son tour, après une longue journée de marche, ayant cependant la certitude qu'il avait ici une mission à remplir en rapport avec ce Noël qu'il ressentait.

Le vieux cerf s'éveilla à l'aube le lendemain matin. Il prit une grande bouffée d'air, avant de se lever. Il déplaça la petite dans le creux que son corps avait formé dans la paille, place encore chaude. Elle ne prendrait pas froid ainsi et pourrait continuer à dormir paisiblement. Puis, il sortit, ses sabots écrasant des feuilles mortes, qui parsemaient le sol de son enclos de belles tâches écarlates qui faisait sa litière. Il quitta l'étable, pas le moins du monde aveuglé par le soleil en train de se lever. Les rayons firent étinceler sa ramure gelée, alors que son pelage s'était assombri. Il commença à manger, se doutant qu'il aurait besoin d'énormément de force pour la journée.

Il ne se trompa pas et put le constater lorsque Joshua et le vieux palefrenier s'approchèrent de son enclos, plus tard dans la matinée. L'adolescent eut un hoquet de surprise en voyant son allure : le changement de sa ramure semblait lui avoir donné une nouvelle jeunesse. Le vieillard eut juste un petit sourire en coin, un peu énigmatique. L'animal s'approcha d'eux, pour faire acte de présence durant la conversation.

« J'ai bien réfléchi à ce qu'a dit Maée hier, sur le fait que ça n'était plus Noël. Et je me suis dit que nous pourrions organiser un festin, un grand festin le 24 au soir, en y conviant toutes les personnes qui voudraient y venir. Ce serait sur la plage, j'ai pu obtenir l'emplacement auprès de mon père et... »

« Il faut que tu en parles au maire avant, gamin ! »

« Je sais bien... Je suis son fils... Alors je n'ai pas eu de mal à avoir ce que je voulais, il se moque pas mal de ces traditions et ces histoires, du moment que ça rapporte ! Bref, oui... Je pensais à faire ça mais j'aurai grand besoin de vous, pour tout mettre sur pied. Il faudra de quoi manger, installer les tables, les chaises, décorer un peu l'endroit et surtout, le faire savoir aux gens. A nous quatre, nous ne serons pas de trop ! »

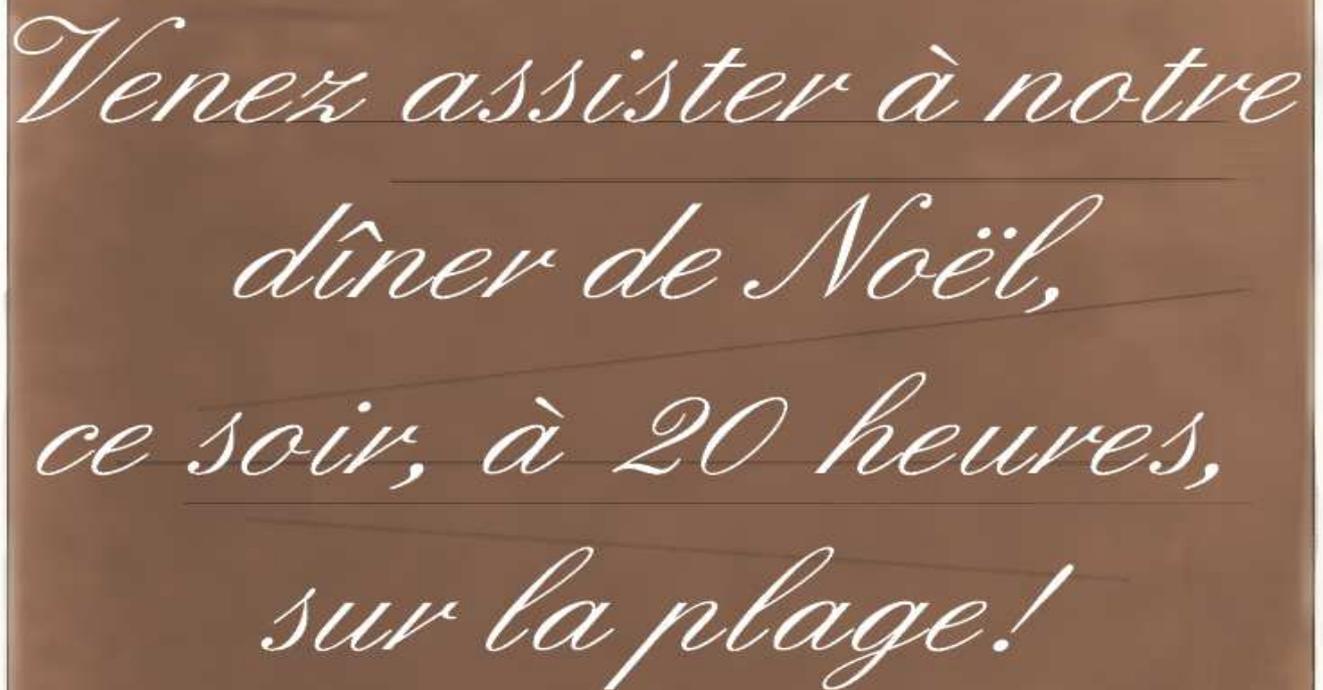
« Mouais... Du moment que j'ai pas à m'balader en ville, moi, ça m'va ! »

« Non, si on s'y met maintenant, tout ce que vous aurez à faire sera de couper le bois, pour en faire des panneaux. Puis on se retrouve sur la plage. J'ai déjà pris des prospectus et j'ai tout ce qu'il faut pour monter les tables, les chaises, les portiques et autre. »

« Alors qu'est-ce qu'on attend ? »

Le palefrenier semblait avoir retrouvé sa joie de vivre. Le cerf encensa brusquement. Il voulait participer lui aussi, et porter une pancarte. Le vieil humain sourit et hochait la tête, lui assurant qu'il lui en ferait une. Le matin fut, pour le quatuor, très agité. Les passants eurent la surprise de les voir en pleine effervescence, d'entendre la scie couper des planches, de voir l'adolescent peindre à grands traits des pancartes, pendant que la gamine, vêtue de nouveaux vêtements que lui avait ramenés l'adolescent, mesurait le cerf pour lui faire une pancarte qui lui allait. Ils étaient tous motivés, et semblaient beaucoup s'amuser, bien que sérieux, conscients de l'enjeu du projet.

Lorsque la planche en bois destiné au Pokémon fut sèche, Joshua la lui passa autour du cou. Elle n'atteignait pas les genoux pour ne pas trop le gêner dans ses déplacements. Puis, il confia à Maée tous les prospectus qu'il avait faits dans la nuit, ainsi que son Pikachu, qui serait leur protecteur et les éclairerait. La gamine partit avec l'Haydaim et la bestiole électrique pendant que le vieil homme arrivait à placer une grande pancarte à côté de l'enclos, avec le même message que celui figurant sur tous les autres papiers :



*Venez assister à notre
dîner de Noël,
ce soir, à 20 heures,
sur la plage!*

Ils se mirent en route, l'enfant à côté de l'herbivore, pendant que le rongeur s'était hissé entre les deux bois, en leur indiquant la direction à prendre.

Pendant que les deux hommes installaient tables et chaises sur la plage, eux marchaient dans les rues, la fillette donnant les papiers aux passants qui semblaient particulièrement intrigués, ou totalement désintéressés. Ils allaient avoir quelques difficultés, la journée s'annonçait chargée... On était le 23 Décembre. Ils devaient avoir fini d'ici le 24 au soir, et ça allait être plutôt difficile.

Le temps passait vite. Joshua, dans l'après-midi, fut obligé de se ruer dans le premier supermarché pour acheter de la nourriture en assez grande quantité pour nourrir tout le monde. Rien ne serait gâché de toute façon, s'il y avait des restes, ils iraient aux Pokémon sauvages. Il retourna, chargé de victuailles, dans la petite maison que le maire avait mise à leur disposition. Il déversa les courses sur la table, qui semblait crouler sous la charge qu'on

lui imposait. Puis, il retroussa ses manches, enfila rapidement un tablier, et se mit à préparer les plats. Le vieillard lui, montait les tables avec une rapidité presque étonnante. De son côté, tout était presque prêt.

Maée, le Pikachu et l'Haydaim finirent leur tournée tard dans la soirée. Ils étaient épuisés d'avoir autant marché et le cerf proposa son dos à l'enfant, pour qu'elle se repose. Elle s'endormit bien vite. En passant près d'une poubelle, l'animal vit une quantité impressionnante de papiers en sortir. Surpris, il s'en approcha et reconnut les tracts qu'avait faits l'adolescent. Il eut un souffle, peiné en baissant la tête, avant de frapper de son sabot au sol. Il n'allait pas se laisser abattre pour si peu. Il décida de retourner à l'étable pour dormir. Demain serait un autre jour. Et ils y arriveraient, il en était certain...

La nuit fut brève et le lendemain, il fallait terminer d'aménager la place. Joshua avait ramené de quoi installer les tables, des couverts, assiettes et gobelets en plastique, ainsi qu'un gros carton de décoration. Il était retourné en cuisine, avec Maée, laissant le cerf seul avec le palefrenier.

« Alors, tu t'souviens de pourquoi on est là, huh ? »

Le cerf fit un petit mouvement de tête. Non, il n'en avait aucune idée, mais l'homme apparemment en savait beaucoup. Il s'approcha mais le vieillard rit.

« Ce n'est pas à moi de te le dire, tu dois t'en souvenir tout seul ! »

Se souvenir de quoi ? De sa mission ? Ca n'était pas le moment de réfléchir. Il allait être chargé du transport aujourd'hui. Joshua le chargea de lourds sacs de fruits et plaça Maée sur son dos. L'enfant tenait plusieurs plats recouverts d'un film plastique pour qu'ils restent bien frais. Le cerf fut donc utilisé pour transporter tout ce qu'il fallait au bon endroit. L'organisation était plutôt impressionnante. Ils travaillèrent toute la journée, sans relâche, jusqu'au soir.



Ils avaient décoré les palmiers alentours avec des boules et des guirlandes. L'animal avait dû se mettre sur ses deux pattes arrière et s'appuyer sur le tronc pour permettre à Maée d'accrocher les décorations. Le plus gros palmier, qui était entouré d'ailleurs par les tables était le seul qui avait l'honneur d'avoir une guirlande électrique. Ils avaient installé aussi une sorte de chaîne hi-fi qui diffusait de la musique variée, assez fort pour qu'elle soit bien entendue, sans pour autant gêner les conversations. Ils avaient terminé dans les temps, de justesse mais dans les temps. Le Pikachu avait décidé de servir de batterie et était relié aux appareils électriques, les chargeant quand ils en avaient besoin. Les plats étaient disposés, tout était prêt et ils s'installèrent.

Mais l'Haydaim dut assister, impuissant, à la déception de tout le groupe. Personne ne venait. La nuit tombait, lentement, et les tables restaient désespérément vides. L'heure du rendez-vous était pourtant passée depuis un moment et on ne pouvait pas rater la plage, qui avait pris

un aspect bien particulier. Les deux plus jeunes soupirèrent devant leur plan, qui tombait à l'eau... Jusqu'à ce que le palefrenier tape dans ses mains.

« Allez, on va pas rester là avec des têtes d'enterrement hein ? Ils veulent pas v'nir ? Tant pis pour eux va ! Ils savent pas ce qu'ils ratent ! Fêtons cette soirée ensemble, tous les quatre ! »

Un peu revigorés par les paroles du palefrenier, ils commencèrent à parler et à rire, partageant la nourriture. Le cerf entendit des claquements à ses sabots et se rendit compte que des Krabby attendaient, à ses pieds, apparemment surpris. L'animal pencha la tête pour qu'ils s'accrochent à ses bois et les déposa doucement sur la table, pour qu'ils puissent manger avec eux. Les crustacés semblèrent plutôt ravis d'être ici et ajoutèrent un peu plus de convivialité au groupe. Des Goélises vinrent picorer un peu aussi, se perchent sur le palmier, les chaises, et parfois sur la ramure du cerf. Tous ces Pokémon rendirent le repas plus convivial et des rires commencèrent à s'élever dans la nuit.

Des gens commencèrent alors à sortir de chez eux. Des enfants, étonnés, suivis par leurs parents, qui étaient attirés par le bruit. Qu'est-ce qui pouvait bien se passer, qui fasse une telle animation ? Ils se rapprochèrent pour découvrir qu'en effet, ces fous qui désiraient faire un grand dîner pour Noël avaient relevé le défi. Certains allèrent demander s'ils pouvaient s'asseoir avec eux. C'est avec un grand plaisir que Joshua approuva.

Les tables commencèrent à se remplir, les paroles s'élevèrent. Les nouveaux-venus semblaient gênés au départ, comme une culpabilité commune de s'être montré désagréable. Mais le côté chaleureux de Joshua finit par les dérider. L'adolescent était tout bêtement heureux de voir que finalement, les habitants arrivaient, de plus en plus nombreux, transformant le dîner en grande fête.

L'Haydaim observait tout ceci, plutôt satisfait. Il sentait un véritable flot de bonheur envahir sa poitrine, et il semblait sourire. Tout ne se déroulait pas si mal que ça en fin de compte, c'était même une sacrée réussite ! Les gens s'amassaient, de plus en plus nombreux et le repas se transformait en un dîner croisé avec un feu de camp entre amis sur une plage. Il décida pourtant de s'éloigner, pour contempler les étoiles au-dessus de la mer. Il fut vite rejoint par le palefrenier qui lui flatta affectueusement l'encolure.

« Bravo mon gars, encore une réussite pour toi ! Pourtant, tu partais désavantagé avec ton mauvais atterrissage et ton coup sur la tête ! Mais maintenant, il faut rentrer »

Le cerf tourna la tête vers l'homme qui souriait. L'animal était surpris par l'air ravi du vieillard et le ton doux de sa voix. Puis, il regarda Joshua, Maée et toutes les personnes rassemblées ici. Il décida de s'approcher d'eux. Il avait réussi quelque chose, certes, mais pas quelque chose qui concordait avec son rôle initial, il le savait. Le jeune homme le vit arriver et sourit, venant le caresser avant de murmurer des remerciements à son oreille. Le vieil homme s'approcha alors et donna une grande claque amicale dans le dos du garçon.

« Il va être temps pour notre cher Haydaim et moi-même de nous en aller ! Maée, tu vas venir avec nous ! Désolé de t'avoir laissé tomber lors de notre atterrissage catastrophique !

- Mais... que ? lâcha le garçon, complètement perdu.

Maée est une apprentie palefrenière sous ma responsabilité. Lorsque nous sommes arrivés ici, nous l'avons perdue, et je ne pouvais pas quitter ce brave Haydaim. Il n'était plus lui-même, c'était risqué... En tout cas, bravo petit, tu as fait un bon boulot ! Si tu reprends les rennes de

ton père, pense à organiser ce genre de choses de temps en temps, pour les fêtes... Et invite-nous, on passera t'voir ! »

Le palefrenier hissa l'enfant sur le dos du cerf et la fillette s'accrocha aux ramures blanches. L'animal donna un affectueux coup de langue sur la joue du garçon. Sa manière de le remercier de l'avoir aidé à se retrouver, et de s'être intéressé à lui. Le vieillard grimpa derrière la petite et l'Haydaim banda ses muscles, avant de bondir dans les airs. Il décolla pour retourner dans les terres enneigées du bon vieux Père Noël. A chaque bond, une pluie de paillettes d'or tombait sur les habitants rassemblés, tandis que de petits flocons de neige virevoltaient dans les airs, au fur et à mesure qu'ils s'éloignaient...

